

ROMAN

VA VOIR DIDIER

STÉPHANIE SANDOZ



Stéphanie Sandoz

Va voir Didier

© Stéphanie Sandoz, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2362-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Sans boussole et sans voile,
Avec toi pour étoile »

Léo Ferré

À tous ceux qui se sont un jour égarés
sur le chemin qui mène au soleil

C'était un long week-end d'été.

Cette nuit-là, je peinais à trouver le sommeil.

Immense, la pleine lune dardait ses rayons blancs sur la véranda, inondant ma chambre d'une clarté vive et mystérieuse.

Étendue dans mon lit, électrisée par cette étrange lueur, bombardée de questions sans réponses, je contemplais longuement la ville muette, ses contours bleutés, ses fenêtres endormies. Au-dehors planaient les dernières notes d'une fête, le cri lointain d'une ambulance, le coup de pied d'un ivrogne dans une bouteille vide.

Je finis par m'assoupir peu avant l'aube.

C'est alors que ma vie tout entière bascula.

1-

Les rais du soleil ont chassé les rayons de lune. Assise dans mon lit, totalement réveillée et fatalement éblouie, je revis mentalement le rêve troublant que je viens de faire.

Dans ce songe presque conscient, particulièrement lucide et saisissant, je me vois assise en tailleur au bord d'une falaise. Je suis souriante, sereine, les cheveux au vent et le visage rosi par la brise. À l'horizon, le soleil plonge dans la mer et le ciel se pare des couleurs chatoyantes du crépuscule. En contrebas, l'océan se brise sur les rochers à grands flots d'écume. L'herbe qui m'entoure est bien verte et très dense, formant un matelas moelleux et enveloppant. Soudain, une coccinelle aux yeux rieurs se pose délicatement sur mon bras gauche. De mon index, je compte sept points sur son dos. Remontant vers mon épaule, elle y grave un cœur rouge. Puis elle chemine jusqu'à ma nuque, et vient me murmurer à l'oreille ces trois mots, si simples mais qui allaient pourtant bouleverser mon existence : « Va voir Didier. » Une injonction qui se répète encore et encore, à l'infini, tel un écho puissant...

Mon réveil fredonne toujours et j'ai du mal à émerger de ma torpeur.

Cela ne devait être qu'un rêve parmi tant d'autres, mais son message résonne dans ma tête bien plus tard, après une douche, plusieurs cafés, des heures entières passées à travailler. Ces quatre syllabes embrument ma séance de cinéma, ma soirée entre amis. Elles flottent encore dans mes pensées le lendemain et les jours suivants.

Malgré tous mes efforts pour ne plus y penser, mes prières pour la faire taire, cette même voix blanche, sans genre ni couleur, me répète sans relâche : « Va voir Didier. » En boucle, quotidiennement. Plusieurs semaines plus tard, c'est toujours le cas. Cette incompréhensible récurrence me rend folle. Face à cette torture mentale, j'hésite même à consulter.

Mais que donc signifie ce rêve idiot, tellement naïf et pourtant si invasif ? Ce coléoptère symbole de chance me délivrait-il un ordre ? Un conseil ? Une prédiction ?

Des premières lueurs de l'aube aux confidences de la nuit, une seule et même question tourmente mon cerveau et me brûle les lèvres : qui est Didier ?

Énervée, je viens de passer en revue tous les noms de mon carnet d'adresses, mais aussi de mes réseaux sociaux et la liste de mes voisins. J'ai également replongé dans mes souvenirs d'enfance, déballé et décortiqué mes photos de classe jaunies. J'ai récapitulé mes rencontres, repensé aux connaissances, aux amis de mes amis. J'ai décomposé par géolocalisation, par tranche de vie, par centre d'intérêt. J'ai même parcouru l'annuaire des commerçants du quartier...

Je suis excédée à présent. Mon disque dur interne tourne à plein régime et je n'ai pas l'ombre d'une réponse. Maintenant, au moins, j'en ai le cœur net : je ne connais aucun Didier.

Nos rêves ont parfois besoin d'un peu de pragmatisme. Alors, je passe une énième soirée sur Google à effectuer des recherches, aléatoires et sans aucun fondement, telles : « Didier signification », « Didier symbolisme », « Didier lieu », « Saint-Didier »... J'apprends évidemment une quantité non négligeable de choses qui, pour la plupart, m'indiffèrent complètement, sur l'étymologie arabe et latine de ce prénom, sur son origine qui vient de « desiderius », qui signifie « désiré, attendu ». La Saint-Didier tombe le 23 mai ; en amour, Didier est un gentleman romantique et très courtois, tendre et parfois arrogant ; un dicton populaire affirme : « Qui sème les haricots à la Saint-Didier les récolte par poignées » ; saint Didier est invoqué comme protecteur et garant des serments engagés. Cet évêque de Vienne, né au VI^e siècle et mort lapidé, est le patron des vendangeurs. Rusée, je cherche des orthographes différentes, et je découvre notamment que « Didié » est un village du Burkina Faso.

Je suis atterrée. Tout cela n'a aucun sens et ma démarche est parfaitement ridicule. Je ferme mon écran et j'allume une autre cigarette.

Dès l'instant où je ne suis plus concentrée sur une action concrète, je suis derechef saisie par cette pensée maudite : « Va voir Didier. » Alors je peste tout haut et je jure que je ne sais pas qui est ce Didier, et encore moins où il se trouve !

Et soudain me vient une idée totalement saugrenue... Et si cette voix sortie de nulle part me disait justement de le chercher ? Si le prénom « Didier » a pour

origine le « désir », ce murmure incessant ne serait-il pas une façon de m'intimer de m'extirper de ma routine et de me laisser guider par mes envies ?

Plus d'un mois vient de s'écouler et je vis dorénavant quotidiennement avec Didier, sans même le connaître. Avec son aura du moins, voire son fantôme tout droit sorti de mon imagination.

On prétend que l'on s'habitue à tout, mais, pour ma part, il m'est impossible de me faire à l'omniprésence de cette perturbation virtuelle, insensée et envahissante, qui anéantit mes capacités, annihile ma concentration et me conduit à d'improbables projections et scénarios en tout genre. Cette voix m'empêche même de travailler correctement.

Déterminée à en finir, je me suis convaincue de morceler, pour mieux analyser, toutes les parties de mon rêve. J'en ai dessiné chaque saynète, chaque détail dans un carnet, chacun étoffé d'innombrables post-it, à faire pâlir de jalousie les meilleurs enquêteurs.

Je n'ai pas la moindre idée de qui est ce Didier, mais, ce qui est certain, c'est qu'il m'occupe maintenant à temps plein !

En désespoir de cause, j'ai osé, l'autre soir, raconter mon histoire à mes deux amies les plus proches, lesquelles, contre toute attente, ne m'ont pas trouvée totalement aliénée, et s'accordent même à penser que je devrais d'urgence partir le chercher...

J'aime mes amies. Elles sont bienveillantes et ne me jugent pas. Olive est une fille particulièrement spirituelle, là où Nathalie est pondérée et rationnelle. Elles me connaissent mieux que moi-même, et m'ont avant tout rassurée sur mon intégrité mentale. Un soulagement.

Olive interprète l'épisode comme un signe clair de l'Univers. Nathalie le ressent davantage comme un message fort de mon inconscient pour me conduire ailleurs. Olive est même allée jusqu'à comparer mon histoire à celle du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry... Un conte naïf et pourtant riche de sens et d'enseignements, rempli de symbolisme et d'animaux-totems, à l'instar de ma coccinelle. Nathalie pense, quant à elle, que cela dénote chez moi un besoin impérieux de changer d'air, de prendre mon baluchon et de partir à l'aventure.

Elles n'ont pas manqué de me mettre face à mon mode de vie singulier et à ma